



Dirk Jörke and Stefan Andreas Meyer:
Duo infernale: How Liberal Anti-Populism Fuels and Feeds Anti-Liberal Populism

Even broad civil society protest has not been able to break the current wave of right-wing populism. This paper maintains that the dominant mode of liberal criticism of populism is partly responsible for this. The basic populist distinction is reproduced in the moralising juxtaposition of the 'good democrats' and the 'bad populists'. In addition, an idealized image of liberal democracy is often used. Both strengthen right-wing populism. Two new strategies of liberal anti-populism also give cause for scepticism. Neither an imitation of the right-wing camp nor further moves towards depoliticisation appear expedient. A class-theoretical interpretation of populism advises a different approach and instead places questions of material reproduction and social distribution struggles at the centre.

Christopher Washnock: **Politics as Religion, or Religion as Politics? How the Dynamic Explains the State of U.S. Democracy in the Age of Trumpism**

In the contemporary United States, political and religious identities are increasingly intertwined, and faith communities are as polarized as the country at large. As a result, houses of worship often no longer function as meeting

places where people of differing backgrounds can build bridges, but rather as political echo chambers, or even amplifiers of grievance and conspiracy. This is especially true of white evangelical Protestant communities, where support for authoritarianism—and even political violence—is growing. Donald Trump has skillfully navigated these trends, as white Christians lend their support to him at the highest levels relative to any religious group. Understanding this reality contributes to a well-rounded picture of U.S. populism and democratic backsliding and may help leaders who wish to stand up for liberal democracy.

Josef M. Könnig, Lea Quaing: **Incompatibility of AfD and the Church? (Self-) Critical Reflections**

The Alternative for Germany party and its programme challenge the democratic convictions of the Catholic Church. This is because there are repeated points of contact and alliances between AfD and Catholic actors in extreme right-wing contexts and along certain themes. The article traces how the AfD and parts of the Catholic milieu are integrated into extreme right-wing networks. Two key topics – migration and gender/family – are used to discuss how the AfD strategically accesses Christian topics. However, the topic of gender/family in particular also shows that there are al-

ready major overlaps, even similarities, between church and AfD positions. It is therefore not only a matter of establishing and justifying an incompatibility between the AfD and the church, but also of a self-critical clarification of developments within the church itself that jeopardise democracy.

Regina Elsner: **From the Conservative Search for Identity to Identitarian Warfare. Orthodox Churches as Actors in Illiberal Alliances**

After the end of the Cold War, most Orthodox churches had to find their place in the world of market liberalism and democratic politics extremely quickly. In the situation of comprehensive transformations, the conservative attitude of the churches accommodated society's search for new stability. In many places, orthodox and national identity narratives were linked in these processes. The Russian Orthodox Church quickly assumed a leading role in orthodox discourse and, with appropriate political support, was able to expand and strengthen both ecumenical and political illiberal alliances. With Russia's war against Ukraine, the ideological struggle against the liberal social order finally escalated, thus also revealing the lack of Christian consensus on democracy and human rights.



Résumés

Dirk Jörke et Stefan Andreas Meyer : Duo Infernal. Comment l'antipopulisme libéral attise et nourrit le populisme antilibéral

Même les larges protestations de la société civile n'ont pas pu briser la vague actuelle du populisme de droite. Notre contribution montre que le mode dominant de la critique libérale du populisme est en partie responsable de cette situation. La manière moralisante d'opposer les « bons démocrates » aux « populistes méchants » ne fait que reproduire la distinction populiste de base. En outre, on a souvent recours à une image idéalisée de la démocratie libérale. Ces deux éléments renforcent le populisme de droite. Deux stratégies récentes de l'antipopulisme rendent également sceptiques. Ni l'imitation du camp de droite, ni de nouvelles poussées de dépolitisation ne semblent mener au but. Une interprétation du populisme, basée sur la théorie des classes, recommande une autre approche, en plaçant au centre plutôt les questions de la reproduction matérielle et les luttes sociales de répartition.

Christopher Washnock : La politique comme religion ou la religion comme politique ? Comment cette dynamique explique l'état de la démocratie des Etats Unis à l'époque du trumpisme

Dans les Etats Unis d'aujourd'hui, les identités politiques et religieuses sont de plus en plus enchevêtrées, et les communautés religieuses sont aussi polarisées que le pays dans son ensemble. De ce fait, les lieux de culte ne fonctionnent

souvent plus comme des lieux de rencontre où des gens d'horizons différents peuvent construire des ponts, mais plutôt comme des chambres d'écho politiques, voire comme des amplificateurs de dysfonctionnements sociaux et de conspirations. C'est particulièrement vrai pour les communautés protestantes évangélistes blanches au sein desquelles le soutien à l'autoritarisme – même à la violence politique – est en hausse. Donald Trump a habilement géré ces tendances, car les chrétiens blancs sont ceux qui le soutiennent le plus par rapport à d'autres groupes religieux. La compréhension de cette réalité contribue à donner une image plus complète du populisme US et de la régression démocratique et peut aider les personnalités dirigeantes qui souhaitent s'engager pour la démocratie libérale.

Josef M. Könnig, Lea Quaing : Incompatibilité entre l'AfD et l'Eglise ? Des réflexions (auto)critiques

Le parti « Alternative pour l'Allemagne » et son programme défient la conscience démocratique de l'Eglise catholique. Car il y a toujours des points de contact entre l'AfD et des acteurs catholiques dans des contextes d'extrême droite et sur certains sujets. L'article retrace la manière dont l'AfD et une partie du milieu catholique sont intégrés dans des réseaux d'extrême droite. Prenant pour exemple les deux thèmes clé – migration et genre / famille –, l'article examine la manière dont l'AfD s'empare stratégiquement de thèmes chrétiens. C'est

surtout sur la thématique genre / famille qu'il apparaît que les positions de l'AfD et de l'Eglise se recoupent largement, voire se rejoignent. Il ne s'agit donc pas seulement de constater et de justifier une incompatibilité entre l'AfD et l'Eglise, mais aussi d'élucider, d'une manière autocritique, des évolutions antidémocratiques au sein de l'Eglise elle-même.

Regina Elsner : De la quête d'identité conservatrice à la guerre identitaire. Les Eglises orthodoxes comme acteurs d'alliances illibérales

Après la fin de la guerre froide, la plupart des Eglises orthodoxes ont dû, assez rapidement, trouver leur place dans le monde du libéralisme de marché et de la politique démocratique. Dans la situation de vastes transformations, l'attitude fondamentalement conservatrice des Eglises répondait à la recherche d'une nouvelle stabilité sociale. Dans ces processus, des récits identitaires orthodoxes et nationaux se sont combinés en de nombreux endroits. L'Eglise orthodoxe russe a pris rapidement un rôle de leader dans le discours orthodoxe et a pu, avec le soutien de la politique, établir et renforcer des alliances illibérales tant au niveau oecuménique que politique. Avec la guerre de la Russie contre l'Ukraine, la lutte idéologique contre l'ordre social libéral s'est finalement aggravé, mettant ainsi en évidence l'absence de consensus chrétien à l'égard de la démocratie et des droits de l'homme.